

Neuf naissances « coutançaises » au pôle Nelson

Le service maternité de la clinique de Coutances a fermé il y a une semaine. Les patientes et une partie du personnel sont arrivées à la maternité du Mémorial, non sans émotion.

Reportage

Une semaine. La maternité du Pôle Nelson de Saint-Lô accueille, depuis une semaine, les mères qui devaient accoucher à Coutances. « Nous, le personnel, l'avons appris la veille de l'annonce à la presse. C'est dire que ça a été soudain », révèle Catherine Duchemin, sage-femme à la clinique Henri-Guillard pendant 30 ans et salariée de l'hôpital depuis vendredi.

« Tout s'est fait très vite. Et, dans un sens, tant mieux, témoigne sa collègue, Michèle Small, ça évite de gamberger. Et l'accueil, ici, a vraiment été à la hauteur. Merci ! »

Lundi soir, pour les sept nouvelles sages-femmes et sept nouvelles auxiliaires de puériculture, un pot d'accueil a été organisé par la direction. Ces sages-femmes et puéricultrices « de Coutances » ont dû réagir vite après l'annonce de la fermeture de leur service maternité.

« On pensait qu'on allait être aidées. Et puis rien. À 50 ans, j'ai fait le premier CV de ma vie en une soirée, raconte, encore très chamboulée, Catherine qui doit composer avec les outils informatiques de l'hôpital qu'elle n'a jamais utilisé jusqu'alors. Mais je suis volontaire. J'apprends, j'essaie de retenir le plus possible. Et, comme dirait M. Lugbull (le directeur NDLR), de garder la banane avec les patientes. »

En binôme pendant trois jours

Les nouvelles recrues ont suivi le protocole des nouveaux arrivés : durant trois jours, elles ont travaillé avec un autre personnel et, pendant trois mois, elles seront reçues régulièrement en entretien. Catherine travaille donc en binôme avec Pauline, sage-femme depuis peu à Saint-Lô. « J'apprends de Catherine et Catherine apprend de moi. C'est très enrichissant. »

Les 14 nouvelles recrues vont être formées aux logiciels. « Et elles vont



Pauline, sage-femme, aux côtés de Catherine, sage femme à la clinique Henri-Guillard de Coutances jusqu'à la semaine dernière, et une autre collègue. Au total, le service maternité de l'hôpital compte 26 sages-femmes et 28 auxiliaires puéricultrices.

procéder aux accouchements. Ce qu'elles ne faisaient pas à la clinique. Ici, l'obstétricien n'intervient qu'en cas de problème », poursuit Marie-Laure Passelegue, sage-femme cadre du service.

Après la fermeture de la maternité coutançaise, l'hôpital a préféré anticiper « le coup de surchauffe inéluctable et a recruté. Nous avons reçu les sages-femmes de la clinique en état de sidération, qui postulaient dans la foulée. »

Aujourd'hui, le service compte 26 sages-femmes et 28 auxiliaires de vie pour 1 700 naissances estimées. « La clinique a enregistré 656 nais-

sances en 2015. Mais nous, nous ne tablons que sur 500 naissances supplémentaires. Des femmes iront certainement accoucher à Cherbourg, d'autres à Avranches. »

La consultation du 9^e mois à Saint-Lô

En huit jours, neuf femmes qui avaient prévu d'accoucher à la clinique ont accouché à Saint-Lô. Elles ont reçu un cadeau de la part de l'hôpital, « pour leur dire : Nous comprenons le chamboulement que ça a été pour vous ! » Les patientes de la région de Coutances sont désormais invitées à venir pour la consultation

du 9^e mois à Saint-Lô, munies de leur dossier.

La consultation d'anesthésie continue de se faire à Coutances. Les consultations avant et après accouchement aussi. « La maternité de Saint-Lô ne pourra pas absorber toutes les consultations gynécologiques. Nous attendons que le Centre périnatal de proximité voie le jour à la clinique. » De son côté, l'hôpital a lui aussi un projet dans les cartons : la construction d'une aile supplémentaire au Pôle Nelson pour la fin d'année 2017.

Céline GUITTON.